

Le saint
du mois

SAINT ODOARDO FOCHERINI
(1907-1944)

Ce laïc italien mort en déportation a sauvé de nombreux Juifs. Il est fêté le 27 décembre.

Un assureur peut aussi être un saint ! La vie exemplaire de ce père de famille le prouve. Né dans le nord de l'Italie, Odoardo (Édouard) épouse Maria en 1930 et a eu avec elle sept enfants. Exerçant son métier avec une grande probité, il est en même temps président de l'Action catholique italienne. Sous le régime fasciste, il protège ce mouvement des incursions autoritaires du pouvoir. Bientôt, il s'engage avec ferveur dans le journalisme. En 1939, il est nommé directeur administratif du quotidien catholique *L'Avvenire d'Italia* à Bologne.

La situation devient difficile quand le journal s'oppose

à la politique raciale du gouvernement de Mussolini. En 1940, un dignitaire fasciste dénonce *L'Avvenire d'Italia* comme un « nid de vipères », et des fanatiques mettent le feu à ses bureaux. Odoardo persévère, porté par sa foi ardente et par la messe quotidienne. Homme cordial et très actif, il est sensible à la souffrance des autres. Sa maison est ouverte et son témoignage rayonne : scoutisme, service des pauvres, théâtre, sport, montagne...

Dès 1942, à la demande d'un ami, il cache des familles de Juifs émigrés. L'année suivante, Bologne étant sous autorité nazie, les lois antisémites se durcissent.



“ Je déclare mourir dans la foi catholique, offrant ma vie en holocauste... Veuillez dire à mon épouse que j'ai toujours pensé à elle et l'ai toujours intensément aimée. »

Testament d'Odoardo Focherini

Bouleversé par le sort des persécutés, Odoardo prend la tête d'une organisation clandestine pour les sauver. Il collecte des fonds, fabrique des faux papiers, crée un réseau de passeurs qui les convoie vers la Suisse. Plus de 100 personnes, adultes et enfants, échappent grâce à lui à la mort.

Mais les autorités le suspectent, et le 11 mars 1944, alors qu'il rend visite dans un hôpital à un Juif malade pour

organiser sa fuite, il est arrêté. Son long chemin de croix commence. Du poste SS local, il est transféré à la prison de la ville, puis dans quatre camps de concentration successifs, en Italie et en Allemagne, jusqu'à celui de Hersbruck où il meurt d'épuisement le 27 décembre. Il avait 37 ans. L'État d'Israël l'honore du titre de Juste parmi les nations. Benoît XVI l'a déclaré martyr et béatifié en 2013. ●

Daniel Vigne

Prier, DÉCEMBRE 2020